

Εγορα

Αγορα Αγοραίοι

« O. A. Dumont adagio in M. 9' Archeologie-
antes votes Louve en Thrace. n. 299 n. 299 n. 299 n. 299 n. 299
n. 299 n. 299 n. 299 n. 299 n. 299 »

« Αγοραίοι Αγοραίοι Αγοραίοι Αγοραίοι Αγοραίοι »

« Αγοραίοι Αγοραίοι Αγοραίοι Αγοραίοι Αγοραίοι »

« Alexandre était Agorain. c'est le nom de la ville d'Agora,
une des cites les plus commerçantes de la Thrace et aussi une
des plus florissantes. »



« Agora était situé au milieu de l'Éthiopie qui joint la Cherson-
nèse au continent, in Le livre d'Alexandre, in Agora Agora, p. 28 & 62.
Hérodote, 241, 58, en parle quand il raconte la marche de Darius
vers le Mélas »

« et aussi le discours sur Halonysse, attribué à Démétrius, 101,
41. Cette ville fut longtemps un des principaux marchés où les
Grecs et les étrangers en relation avec les rois des Thraces et les
différents peuples de la Thrace. Défendue par l'Agorain Agorain, elle
était un entrepôt commercial où les Grecs et les barbares grâce
à une sécurité relative pouvaient échanger leurs produits. Dans
les catalogues des tributs payés par les alliés. D'Albany, Agora est la
principale ville de la Chersonnèse, qui nous remontrons les noms »

Αγοραγογοι

8

Αγοραγογοι.

Αγοραγογοι εν Αγορα et Αγοραγογοι paraissent même employés indifféremment l'un pour l'autre (Bœcher, *Handbuch* II, p. 296 et suiv. edit. Völkow, XII, L, CL, CXXXVI, CXXXVII) [Cf. C. I. A., I, n. 34, 239, 242, 247, 257, 259, et 226, 228, 229, 230, etc.] La fondation de Lysimachie en 309 av. J. C. (C. I. A. II, 74) au milieu de l'Étolie entre Cardia et Pactye, à quelques stades d'Agora, nuisit quelque temps à cette ville, mais la prospérité de Lysimachie dura pendant toute sa durée (un tremblement de terre vingt-deux ans après sa fondation (Justin, XVII, 1) prise par les Gaulois en 247. C. I. A. II, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23), reléguée en instance de ses ruines par Antiochus le Grand (Pline, VIII, 24) puis abandonnée par ses habitants qui se réfugièrent en Asie (Strabon, Sup. 23). redécouverte une dernière fois par Athale (Pline, Exc. de cette ville, p. 776) elle ne retrouva jamais sa première importance (Pline, II, 104, 105) Aussi, au deuxième siècle après notre ère, date à laquelle se rapporte votre inscription, vous voyez des Αγοραγογοι établis jusqu'au fond de la Thrace, dans la plaine de Philippopolis. Il est permis de supposer qu'ils y continuaient les traditions commerciales de leurs ancêtres et que la ville d'Agora n'y avait pas perdu toute sa prospérité.